

# Les Entretiens Spirituels

(de 1610 à 1622)

François de Sales a suivi de très près les débuts de la Visitation à Annecy. Les Visitandines ont soigneusement consigné ses enseignements . Il répondait à des questions posées par les religieuses ou insistait sur les règles et les qualités indispensables à la vie communautaire. La parole claire, directe témoigne d'un constant souci de formation, d'une invitation confiante à rechercher la perfection chrétienne.

## L'humilité et la générosité

L'humilité croit n'être capable de rien, étant donné la connaissance de la pauvreté et de la faiblesse qui nous sont propres ; au contraire, la générosité nous fait dire avec saint Paul : *Je peux tout en Celui qui me rend fort*. L'humilité nous fait nous défier de nous-mêmes, et la générosité nous fait nous confier en Dieu. Voyez-vous, ces deux vertus d'humilité et de générosité sont tellement jointes et unies l'une avec l'autre qu'elles ne sont jamais ni ne peuvent être séparées. Il y en a qui s'amuse à certaine fausse et niaise humilité qui leur empêche de regarder rien en eux qui soit bon. Ils ont grand tort ; car les biens que Dieu met en nous veulent être reconnus, estimés et grandement honorés, et non pas considérés de la même façon que ceux qui sont de nous. (...) Les vrais chrétiens ont reconnu qu'il fallait regarder ces deux sortes de biens qui sont en nous, les uns pour nous rendre humbles, les autres pour glorifier la divine Bonté qui nous les a donnés. Il en va de même des philosophes. Car ce qu'ils disent : "*Connais-toi toi-même*", doit se comprendre ainsi : non seulement reconnaître notre bassesse et notre misère mais aussi reconnaître l'excellence et la dignité de nos âmes qui sont capables d'être unies à la Divinité grâce à la divine Bonté. Celle-ci a mis en nous un instinct qui nous fait toujours tendre et prétendre à cette union en laquelle consiste tout notre bonheur.

(texte adapté du Dix-neuvième Entretien spirituel : *Sur le sujet de la Générosité*)

---

### Sur saint François de Sales :

Pour avoir un aperçu de la bibliographie de saint François de Sales, voir le site :

<http://francoisdesales.org/-Saint-Francois-de-Sales-.html>

### Oeuvres de saint François de Sales :

Saint François de Sales : *Oeuvres : Introduction à la vie dévote - Traité de l'Amour de Dieu - Entretiens spirituels*, Paris, Bibliothèque de la Pléiade, éd. Gallimard, 1969.

Ce volume comporte une préface rédigée par le P. André Ravier s.j. C'est un excellent exposé du contexte historique, de la vie de saint François ainsi que des thèmes de ses oeuvres.

Les oeuvres et la correspondance de st François sont disponibles sur le site :

[http://jesusmarie.free.fr/francois\\_de\\_sales.html](http://jesusmarie.free.fr/francois_de_sales.html)



Février 2012

# Paroles de Saints

## Saint François de Sales

Fête le 24 janvier

## Deuxième partie

« Au cours de l'année liturgique, l'Église nous invite à faire mémoire d'une foule de saints, c'est-à-dire de ceux qui ont vécu pleinement la charité, qui ont su aimer et suivre le Christ dans leur vie quotidienne. »

(Benoît XVI)

# A la suite de Jésus "doux et humble de coeur"

## La fondation de la congrégation de la Visitation

Durant tout le XVII<sup>ème</sup> siècle, les relations entre les catholiques et les calvinistes sont extrêmement conflictuelles. Évêque de Genève depuis 1602, Saint François de Sales ne peut pas résider dans la ville protestante. Il se fixe à Annecy, en exil par rapport à son diocèse. Mais il lutte opiniâtrement pour restaurer le catholicisme dans la région. Avec la baronne de Chantal, il élabore le projet d'une congrégation marquée par un esprit d'humilité et de douceur. Ce serait une des réponses à sa préoccupation : réveiller en Savoie la vie catholique dont la tiédeur avait provoqué le succès du protestantisme. Le 6 juin 1610, Jeanne de Chantal crée la congrégation avec deux autres religieuses. La communauté accueille des femmes de toutes conditions - ce qui était rare à l'époque. Établies dans une petite maison à Annecy, les religieuses se partagent toutes les tâches de la communauté. Répondant à un réel besoin, la congrégation est amenée à faire de nouvelles fondations, entre autres à Lyon. Mais l'archevêque de Lyon souhaite que la petite congrégation devienne un véritable Ordre religieux, contemplatif, reconnu par Rome. François de Sales se plie librement à une décision de l'Église dont il voit l'aspect bénéfique : *"L'important est, ma très chère fille, que j'ai accepté avec une douceur, une tranquillité uniques. Ce n'est pas seulement ma volonté, mais aussi mon jugement qui a été heureux de se soumettre et de rendre l'hommage qu'il doit à ce digne Prélat ; car, ma fille, en tout ceci je souhaite une seule chose : que Dieu soit glorifié et que son amour soit répandu plus abondamment dans le coeur de ces âmes si heureuses de se donner entièrement à Dieu"* (Lettre du 2 février 1616 à la Mère Favre, Supérieure de la Visitation à Lyon).

## Le "Traité de l'Amour de Dieu"

En pleine maturité spirituelle, fort de son expérience d'évêque, maître d'un style qui fait de lui un des grands écrivains du XVII<sup>ème</sup> siècle, saint François de Sales met dix ans à écrire ce traité qui constitue la synthèse de sa pensée. Il montre que la vie chrétienne authentique est la réponse de l'âme aux appels incessants, progressifs de Dieu à rechercher l'union d'amour avec Lui. L'expérience de l'amour humain nous permet de concevoir ce qu'est cet amour, ainsi que le fait déjà le *"Cantique des Cantiques"*.

## Don Bosco et la pédagogie salésienne

Influencé par la personnalité et par l'oeuvre de saint François de Sales, don Bosco a donné à sa congrégation l'esprit "salésien". Sa pédagogie est fondée sur la confiance, l'encouragement des capacités de chacun, la douceur de saint François.

## La reconnaissance par l'Église

St François de Sales meurt le 28 décembre 1622. Canonisé en 1665, il sera déclaré docteur de l'Église en 1877. Il laisse l'exemple d'un véritable homme de prière, aux prises avec les difficultés quotidiennes. Toujours prêt à renoncer à sa volonté propre pour suivre le Christ, il cherche la réponse aux attentes de ses contemporains et surtout le "bon plaisir de Dieu".

# La Visitation

**Saint François de Sales sait que seul "le coeur parle au coeur, la bouche ne parle qu'aux oreilles"<sup>1</sup>. La nouvelle congrégation sera dès lors placée sous le signe du Coeur de Jésus et de Marie. Il sera la source de l'amour "cordial", venu du coeur, plein de confiance et de douceur, que les Visitandines sont appelées à vivre.**

A la Baronne de Chantal

Annecy, 10 juin 1611

Bonjour, ma très chère fille. Un accord que je dois obtenir ce matin entre deux de nos prêtres de Gex, me prive de la consolation d'aller voir mes plus chères brebis et de les nourrir moi-même du Pain de vie. M. Rolland va me remplacer.

Toutefois, il n'est pas un messenger assez bon pour vous porter la pensée que Dieu m'a donnée cette nuit : notre maison de la Visitation est, par sa grâce, assez noble et assez considérable pour avoir ses armes, son blason, sa devise, son cri d'armes. J'ai donc pensé, ma chère Mère, si vous êtes d'accord avec cela, qu'il nous faut prendre pour armes un unique coeur percé de deux flèches, enfermé dans une couronne d'épines, ce pauvre coeur servant d'écrin à une croix qui le surmontera et il sera gravé des noms sacrés de Jésus et de Marie<sup>2</sup>.

Ma fille, lorsque nous nous reverrons, je vous ferai part de mille petites pensées qui me sont venues à ce propos ; car vraiment, notre petite Congrégation est une oeuvre du coeur de Jésus et de Marie<sup>3</sup>. Le Sauveur mourant nous a enfantés par l'ouverture de son sacré coeur : il est donc bien juste que notre coeur demeure, par une soigneuse mortification, toujours environné de la couronne d'épines qui resta sur la tête de notre Maître, tandis que l'amour le tenait attaché au trône de ses douleurs mortelles.

Bonjour encore, ma fille ; je vois venir nos plaideurs qui viennent interrompre la paix de mes pensées.

(Texte adapté de la lettre DCXCIII)

---

1. Lettre à Mgr Frémyot, 1604.

2. Ce 10 juin 1611 est une date importante dans l'histoire de la Visitation. En 1611, le 10 juin tombait le vendredi après l'octave du Saint Sacrement (qui deviendra plus tard le jour de la fête liturgique du Sacré-Coeur).

3. Qu'étaient ces "mille petites pensées" ? Saint François avait-il eu la "révélation" du "grand événement qui devait plus tard jeter un si doux éclat sur l'ordre de la Visitation ? Ou bien, lorsqu'il voulut donner à un siècle plein de haine, et qui devait bientôt être plein de ruines, la tendre dévotion à son sacré coeur comme une consolation et une espérance, Dieu ne choisit-il la Visitation que pour la récompenser d'avoir pris pour armes, dès son berceau, ce coeur couronné d'épines, et d'avoir ainsi comme donné le signal de cette belle dévotion ?" (Mgr Bougaud : *Histoire de sainte Chantal*).